VEILLER TARD J J Goldman

Am Ē Ē Am -Les lueurs immobiles d'un jour qui s'achève -Ces paroles enfermées que l'on n'a pas su dire La plainte douloureuse d'un chien qui aboie Ces regards insistants que l'on n'a pas compris **E7** Le silence inquiétant qui précède les rêves Ces appels évidents, ces lueurs tardives D_m7 Dm₆ **E7** D_m7 D_m6 **E7** Quand le monde disparu l'on est face à soi Ces morsures aux regrets qui se livrent à la nuit -Les frissons où l'amour et l'automne s'emmêlent -Ces solitudes dignes au milieu des silences Le noir où s'engloutissent notre foi, nos lois Ces larmes si paisibles qui coulent inexpliquées **E7 E7** Cette inquiétude sourde qui coule en nos veines Ces ambitions passées mais auxquelles on repense Dm7 Dm6 **E7** Dm7 Dm6 Qui nous saisit mêmeA près les plus grandes joies Comme un vieux coffre plein de vieux jouets cassés **REFRAIN** G6 **REFRAIN** Ces visages oubliés qui reviennent à la charge \mathbf{C} G G6 Fsus4 Ces biens que l'on sécrète et qui joignent les êtres Ces étreintes qu'en rêve on peut vivre cent fois Fsus4 **FIN REFRAIN** Ces désirs évadés, qui nous feront aimer **PAUSE** Ces raisons-là qui font que nos raisons sont vaines FIN REFRAIN Ces choses au fond de nous qui nous font veiller tard Am Ces raisons-là qui font que nos raisons sont vaines **E7** Ces choses au fond de nous qui nous font veiller tard F7 Fsus4 G₆ Dm7 G E7 Dm6 0 0 00 00 OXX 0 0 STA)